



HAL
open science

Licence professionnelle Commercialisation spécialisée produit equin

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Commercialisation spécialisée produit equin. 2016, Université d'Angers. hceres-02039471

HAL Id: hceres-02039471

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039471v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Commercialisation spécialisée des produits équin

- Université d'Angers - UA

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit, économie et gestion

Établissement déposant : Université d'Angers - UA

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Commercialisation spécialisée des produits équins* est ouverte depuis 2000. Elle vise à former des professionnels à la double compétence, commerciale et aux produits équins. Les métiers visés sont ceux de commerciaux, de chefs de produits, de prospecteurs, de chargés de communication, de responsables évènementiels, de responsables import-export, de dirigeants de selleries. Cette formation, qui vise un effectif de 30 étudiants, peut être réalisée en formation initiale et en formation continue. La formation continue reste peu usitée avec un seul étudiant inscrit en VAE/VAP (Validation des Acquis de l'Expérience/Validation des Acquis Professionnels) au cours des cinq dernières promotions. Le contenu de la formation comprend sept Unités d'Enseignements (UE), dont deux consacrées au projet tuteuré et au stage. Les UE permettent d'acquérir des compétences commerciales et entrepreneuriales tout en les appliquant au secteur équin. Le cursus est porté par l'Université d'Angers, au sein de l'UFR (Unité de Formation et de Recherche) ESTHUA-Tourisme et Culture, sur le campus de Saumur.

Synthèse de l'évaluation

La formation est, dans sa structure comme dans ses contenus, en adéquation avec l'objectif de former des professionnels du secteur équin. La formation souhaite développer les compétences opérationnelles et la connaissance du secteur équestre auprès des Bac+2 ayant une pratique avérée de l'équitation. Globalement, les unités d'enseignement (UE) proposées semblent en adéquation avec les objectifs affichés de la formation. Certains intitulés d'UE laissent perplexe car leur contenu semble inadapté à l'intitulé proposé. Par exemple, selon la fiche RNCP (Répertoire National des Certifications Professionnelles), l'UE 2 « Formation scientifique et technologique » englobe des enseignements tels que la connaissance du monde équin, le droit du travail et des sociétés ou encore la compréhension de l'évolution de l'équitation. On a quelques difficultés à identifier ici des enseignements d'ordre technologique et scientifique.

La formation a un positionnement unique en se spécialisant sur le secteur équestre. Aucune formation sur le plan national n'est comparable. Des liens nombreux avec les professionnels et les associations (Fédération Française d'Équitation (FFE) et Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE)) ont été tissés et ces derniers s'investissent dans la formation via l'enseignement, les conférences ou l'accueil de stagiaire. La formation, via la responsable du diplôme, s'insère également dans une dynamique de recherche prometteuse en nourrissant un axe de recherche « Cheval, loisirs, sociétés » qui regroupe des chercheurs provenant d'une quinzaine de pays différents.

La place de la professionnalisation est importante dans cette formation, avec de nombreuses activités permettant aux étudiants d'être quasiment en contact permanent avec le monde équestre (conférences hebdomadaires des jeudis, visites d'entreprises, à titre illustratif). On constate un fort investissement des professionnels qui assurent un tiers des enseignements, ainsi qu'une place importante des stages et des projets tutorés.

Le pilotage et la structure d'accompagnement des projets tuteurés et des missions en entreprise pâtissent d'un manque d'information pour en juger la portée. Aucune information n'est fournie sur le Conseil de Perfectionnement et les procédures d'autoévaluation.

Les compétences sont suivies lors de l'évaluation des différentes UE, des bilans lors du retour de stage réalisés en présence du responsable de diplôme et du projet tuteuré. Néanmoins, il y a un manque d'informations précises et on aurait aimé avoir le détail des compétences à acquérir par UE. De plus, aucune fiche remplie par le maître de stage et l'étudiant ne permet d'attester une montée en compétences des apprenants lors de leurs différents stages notamment.

Le recrutement est très sélectif, puisque la LP forme uniquement des cavaliers (niveau galop 5 minimum exigé). Mais si ce critère est précis, le recrutement national d'étudiants provient majoritairement de Brevets de technicien

supérieur (BTS) Commerce ou de BTS Agricoles sur la base de dossiers et d'entretiens. Les modalités de recrutement ne sont pas suffisamment détaillées quant aux profils privilégiés, en particulier pour le BTS Agricole, dont les candidats n'ont pas les mêmes connaissances commerciales que le BTS Commerce. Il n'y a pas de dispositif d'aide à la réussite, laquelle est conditionnée essentiellement à une culture équestre en tant que cavalier et une expérience dans le commerce ou la communication.

Pour finir, les taux de réussite sont très satisfaisants, avec 90 % à 95 % de diplômés en moyenne. Le pourcentage des étudiants qui poursuivent en master ou en école de commerce est en croissance atteignant un taux de 24 % sur l'année universitaire 2013-2014 ; il est important d'être vigilant. L'insertion professionnelle est satisfaisante avec un taux variant de 70 % à 84 % selon les enquêtes d'insertion professionnelle à 30 mois. Ces indicateurs démontrent que la LP joue son rôle d'insertion dans la vie active. Les emplois occupés sont conformes aux emplois visés dans le Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP).

En conclusion, se dégagent un grand nombre de points positifs mais également négatifs sur lesquels on peut axer des recommandations.

Points forts :

Parmi les points positifs de cette formation, on soulignera la force du positionnement de la LP qui est unique, lui permettant d'associer une sélectivité spécifique au monde équestre, avec un recrutement réservé aux cavaliers, et une bonne insertion professionnelle, grâce à de nombreuses activités de professionnalisation. De plus, la formation développe une double compétence commerciale et équestre, en phase avec les attentes des professionnels du secteur et bénéficie d'apports en recherche via la responsable pédagogique et le réseau international qu'elle a constitué. On salue également l'investissement important des professionnels dans la formation et les débouchés métiers conséquents et cohérents par rapport aux compétences délivrées par la formation.

Points forts :

Parmi les points faibles, il est à souligner les lacunes du dossier : le dossier est incomplet, avec de nombreuses informations qui manquent pour évaluer l'ensemble des items. De plus, la montée en compétences des étudiants lors de leurs stages n'est pas formalisée : aucune démarche méthodique n'est développée, avec une définition des moyens et des objectifs progressifs à atteindre. Par ailleurs, le numérique se limite au cours d'informatique, alors que la digitalisation de l'économie (et donc aussi du secteur équestre, avec ses nombreux produits et services) est en développement. On soulignera pour finir l'absence de portefeuille de compétences par UE à acquérir, la non représentation des étudiants dans les conseils de perfectionnement, ainsi que les processus d'autoévaluation limités des étudiants et de la formation.

Recommandations :

De ce bilan, plusieurs recommandations se dégagent : il conviendrait de définir une démarche méthodique pour les stages et en particulier le stage long de quatre à six mois permettant d'identifier les compétences acquises lors des expériences et aussi de vérifier l'adéquation des enseignements en université avec les pratiques sur le terrain. De plus, le numérique est à valoriser dans la formation, car il est actuellement limité aux sites internet et à la PAO (Programmation Assistée par Ordinateur), alors que d'autres outils numériques sont nécessaires lors de la commercialisation des produits équins, tels que le CRM (Customer Relationship Management), ou les logiciels de gestion commerciale. Il semble également important de mettre en place des processus d'autoévaluation des étudiants, ainsi qu'un observatoire d'évaluation de la formation par les étudiants et le personnel administratif. Enfin, on suggérera d'impliquer des étudiants dans les conseils pédagogiques et de perfectionnement.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	<p>La LP forme à la double compétence commerciale et aux produits équins. Le contenu de la formation comprend sept Unités d'Enseignements (UE), dont deux consacrées au projet tuteuré et au stage, mais le contenu des UE n'est pas présenté dans le dossier.</p> <p>Selon les informations, il semble que la LP propose principalement un parcours en formation initiale. La formation continue y est occasionnelle : un étudiant inscrit en VAE/VAP au cours des cinq dernières promotions.</p> <p>Cependant, malgré le manque de précision, le cursus est en adéquation avec les objectifs de former des professionnels ayant la double compétence de cavaliers confirmés, connaissant les produits équins et commerciaux.</p>
Environnement de la formation	<p>Par son positionnement, la LP est unique en France. Les autres licences spécialisées dans le secteur équin (licence professionnelle <i>Management des établissements équestres</i>, Université d'Angers, campus de Saumur ; licence professionnelle <i>Management et gestion des entreprises de la filière équine</i>, IUT (Institut Universitaire de Technologie) d'Alençon) visent à maîtriser le fonctionnement d'entreprises d'enseignement de l'équitation : gestion financière, suivi des salariés, encadrement de la clientèle, définition de la stratégie de développement ; avec des débouchés métiers qui s'éloignent de la LP <i>Commercialisation spécialisée des produits équins</i>. Elle s'appuie aussi sur la recherche, grâce à la responsable de la LP, enseignante-chercheuse, dont l'un de ses axes de recherche « Cheval, loisirs, sociétés » correspond aux intérêts de la formation. A cela s'ajoute aussi l'école doctorale DEGEST (Droit Économie Gestion Environnement Société et Territoires), avec un projet de thèse lié à la filière équestre (Le cheval en tant qu'agent de développement touristique durable des territoires). L'environnement de la formation est très dynamique et profitable pour la LP, avec de nombreuses interactions avec le monde socio-économique du secteur équestre.</p>
Equipe pédagogique	<p>L'équipe enseignante se compose d'enseignants-chercheurs et d'un tiers de professionnels. Certaines informations restent manquantes pour apprécier la qualité de l'équipe enseignante :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le détail des fonctions et des entreprises de rattachement des professionnels n'est pas fourni ; - dans les tableaux fournis, on est incapable de savoir exactement dans quelles UE et enseignements ces professionnels interviennent ; - il manque des informations quant à la section d'origine du Conseil national des Universités (CNU) des enseignants-chercheurs et leur statut.
Effectifs et résultats	<p>Les dossiers de candidature sont en expansion d'une année sur l'autre, ce qui dénote une attractivité croissante de cette formation sur le plan national. En revanche, les effectifs déclinent progressivement passant d'un effectif de 32 à 27 en cinq ans. On aurait aimé avoir des éléments de compréhension de ce déclin des effectifs alors même que les dossiers de candidature sont en croissance.</p> <p>Les taux de réussite sont bons, dépassant les 90 %. Les taux d'insertion sont très honorables. Les enquêtes à 30 mois affichent des taux d'insertion allant de 70 % à plus de 80 % sur la dernière promotion. Les emplois pourvus par les apprenants sont en totale adéquation avec le secteur de spécialisation (le monde équestre) et les objectifs métiers de la formation.</p>

Place de la recherche	<p>La responsable de la formation est une enseignante-chercheuse dans le domaine de spécialisation de la formation, constituant un très bon atout.</p> <p>Un projet de thèse est aussi en cours en lien avec la filière équestre.</p> <p>L'IFCE (Institut Français du Cheval et de l'Équitation) et la FFE (Fédération Française d'Équitation) assurent des conférences permettant de communiquer aux étudiants les nouveautés dans le monde équestre.</p>
-----------------------	--

<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La place de la professionnalisation est importante dans cette LP, et ce pour plusieurs raisons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fort investissement des professionnels dans l'enseignement et les conférences (un tiers des enseignements) ; - Présence de stages longs (quatre à six mois) et de stages courts ; - Une unité d'enseignement (UE 5) dédiée à la compréhension du métier et des spécificités du secteur équestre ; - Une place importante du projet tuteuré qui porte sur une problématique de développement et de commercialisation d'un produit équin.
<p>Place des projets et stages</p>	<p>La LP propose des stages obligatoires (dont un stage long de quatre mois minimum à six mois), ainsi que des stages facultatifs et un projet tuteuré. Ils ont un poids important puisque l'ensemble représente 30 crédits européens (ECTS) soit 50 % du diplôme.</p> <p>Les modalités d'évaluation des stages et projets manquent cependant de méthodologie et de précision. L'évaluation des stages s'effectue par un rapport de stage dont les objectifs ne sont pas précisés et des notes de l'entreprise, dont les critères ne sont pas indiqués. Le suivi des stages, ainsi que des projets, n'est pas élaboré d'une façon concrète et précise permettant une description et explication des différentes étapes, avec leurs objectifs pédagogiques.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La place de l'international a été renforcée dans cette formation, et ce pour plusieurs raisons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mise en place d'un réseau international de chercheurs travaillant sur le secteur équestre et adossé à la licence; - Intervention ponctuelle d'universitaires internationaux dans la formation ; - 40h de cours d'anglais spécialisé sur le secteur équestre.
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement des étudiants repose sur l'évaluation d'un dossier de candidature et d'un entretien. Le document ne précise pas la part des candidats provenant de BTS, de L2 (deuxième année de licence) ou de DUT. On saluera cependant l'effort substantiel de communication qui a été réalisé auprès du public lycéen.</p> <p>La licence recrute des étudiants qui pratiquent le cheval depuis de nombreuses années, et dans ce contexte, une mise à niveau n'est pas utile.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Les précisions sur les modalités d'enseignement sont absentes du dossier. La formation est principalement dispensée en formation initiale. Dans le dossier il est précisé que la formation a effectué dans le passé une VAE/VAP (année 2013) sans que cette modalité soit détaillée dans le document.</p> <p>La place du numérique se limite au cours d'informatique (15 heures de site internet et 15 heures de PAO, selon le tableau récapitulatif de l'équipe pédagogique) et donc restreint le développement des compétences des étudiants dans ce domaine pourtant de plus en plus important dans la commercialisation de produits.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les UE sont évaluées à 50 % en contrôle continu et à 50 % en examen final. Il aurait été utile d'avoir un tableau plus détaillé avec les cours dispensés par UE et les modalités d'évaluation de chacun de ces cours.</p> <p>Les crédits européens sont en revanche indiqués par UE. Néanmoins, les règles de compensation pour l'obtention des crédits ne sont pas développées : seule l'indication « compensation annuelle » est indiquée dans le document, ce qui est assez vague.</p> <p>Il est également spécifié que les jurys ont lieu deux fois l'an sans qu'une description de sa composition ne soit délivrée.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>L'évaluation des compétences transversales, qui se limite au projet tuteuré, sont-elles réellement identifiées dans le mémoire du projet tuteuré et lors de la soutenance ? Le dossier ne fournit aucune précision à ce sujet.</p>

	<p>Le suivi des compétences acquises via le Projet Personnel et Professionnel de l'Etudiant est limité dans le temps, puisque les étudiants doivent le rendre en janvier, alors qu'ils partent en stage long à partir du mois de mars. Par conséquent, le suivi de l'acquisition des compétences est partiel et la prise en compte des compétences acquises durant le stage ne s'effectue alors que superficiellement à travers le rapport de stage et sa soutenance.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Deux enquêtes sont réalisées, l'une à six mois l'autre à 30 mois, avec un taux de réponse honorable qui est passé de 60 % à 77 %. Ces enquêtes démontrent une bonne insertion professionnelle des étudiants avec un taux de poursuite d'études tolérable, inférieur à 25 %, qui doit cependant être maîtrisé pour en juguler la croissance.</p> <p>Le réseau des diplômés est assez important car un tiers des intervenants professionnels sont des anciens de la formation.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Il est indiqué qu'une réunion de l'ensemble de l'équipe enseignante est réalisée en fin d'année. Aucun compte-rendu de ces réunions n'est livré. Par ailleurs, il semblerait que les étudiants ne soient pas présents dans cette réunion pédagogique. De plus, les étudiants ne semblent pas être conviés à évaluer les enseignements suivis, ce qui peut limiter le processus d'amélioration continue de la formation.</p> <p>Il n'y a pas non plus de processus d'autoévaluation mis en place dans la formation.</p>

Observations de l'établissement

Evaluation des formations

Observations de l'Université d'Angers

Identification de la formation

Champ de formation	Droit, économie, gestion
Type (Licence, LP, Master)	LP
Intitulé du diplôme	Licence professionnelle Commercialisation des produits équins
Responsable de la formation	Sylvine Pickel-Chevalier

Synthèse de l'évaluation

Introduction de la synthèse de l'évaluation	
Observations	<p>Suite aux remarques, il est vrai qu'à la suite de créations ou changements de cours au fur et à mesure des années, la répartition de certains cours doit être revue pour parvenir à des UE plus cohérentes. Le cours de droit des sociétés et des activités commerciales et le cours de droit du travail seront replacés dans l'UE Démarche entrepreneuriale. L'UE « Formation scientifique et technologique » sera dédié à la connaissance de la filière et du milieu équin, par l'intermédiaire de trois cours :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Connaissance des institutions du monde équin • Comprendre l'évolution de l'équitation à travers les âges • Cultures équestres et enjeux contemporains <p>Ces trois cours sont assurés par des intervenants reconnus pour leur connaissance précise de ces sujets : Pascal Marry, responsables du pilotage des actions « recherche » de la FFE ; Olivier Puls, écuyers du Cadre Noir, remplaçant Patrice Franchet d'Esperey, docteur de sciences de l'éducation spécialisé dans l'histoire de l'équitation en France et Guillaume Henry, président de l'Association Les Rencontres de l'équitation française et directeur de la collection « Equitation » aux éditions Belins, spécialistes des cultures équestres.</p>

Points faibles	
Observations	<p>Informations manquantes : seront précisées point par point dans les cases ci-dessous. La nécessité de renforcer le numérique a été particulièrement pris en compte car il correspond de plus à une demande des professionnels.</p>

Recommandations	
Observations	<p>Les trois grandes recommandations seront toutes intégrées, comme cela sera précisé point par point dans les cases ci-dessous, ainsi que dans la nouvelle maquette .</p>

Analyse

Adéquation du cursus avec les objectifs de la formation

Observations	Le détail des cours dans chaque UE est précisé dans la maquette proposée.
--------------	---

Equipe pédagogique

Observations	Le détail des fonctions et entreprises de rattachement des professionnels intervenants dans la formation sont ajoutés dans la maquette. Leur intervention est précisée dans chaque UE.
--------------	--

Place des projets et stages

Observations	<p>Modalité du stage :</p> <p>Les objectifs des stages sont de permettre par la possibilité de faire jusqu'à 4 stages dans l'année (Stage au Salon du cheval obligatoire ; stage long de 4 à 6 mois obligatoire + stage à l'Equita'Lyon possible pendant les vacances de la Toussaint et le stage pendant la Grande Semaine de l'élevage en septembre avec le Comité équestre de Saumur -vendredi, samedi et dimanche) de s'insérer progressivement dans le secteur en se formant un important réseau professionnel.</p> <p>Les compétences acquises pendant le stage relèvent donc de ces champs différenciés en fonction de leur nature. Néanmoins, ils exploitent l'ensemble des compétences données en cours (négociation, communication, gestion qualité, anglais, anglais de spécialité, marketing, informatique, phoning, comptabilité/gestion, droit pour ceux qui aspirent à ouvrir leur entreprise).</p> <p>L'évaluation de l'acquisition des compétences se fait :</p> <p>L'évaluation de l'UE : stage en entreprise est notée :</p> <p>-rapport de stage (2/3 de la note) + fiche d'appréciation du maître de stage (1/3 de la note)</p> <p>Dans le rapport de stage, l'étudiant est noté évalué par rapport au contenu suivant :</p> <p>présentation et analyse de la structure dans son environnement, présentation et analyse des missions et/ou expériences vécues, bilan personnel et professionnel Volet 4 Qualité de l'analyse et de la rédaction.</p> <p>Pour le projet tutoré, en début d'année, est donné aux étudiants un petit dossier précis de 15 pages, expliquant les attentes du projet tutoré. Les 3 premières heures de cours de projet professionnel et personnalisé sont consacrées à son explication précise aux étudiants, en revenant avec eux sur chaque point du dossier. L'objectif principal est de permettre aux étudiants le développement de l'autonomie et la capitalisation des cours, afin de limiter le caractère qui pourrait « scolaire » de la formation, les étudiants étant très encadrés.</p>
--------------	--

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite

Observations	<p>Les étudiants recrutés proviennent au 2/3 de formation type BTS/IUT et seulement à hauteur d'un tiers de Licence 2, notamment de licence Tourisme et loisirs sportifs option équitation qui leur donne de bonnes bases de connaissance de la filière équestre, mais aussi de la comptabilité, gestion, informatique, langues, droit, communication... Nous leur demandons aussi de faire leur stage de L2 (compte du fait que les étudiants voulant faire la LP CPE nous en informons dès la première année de licence TLS) en structure commerciale équin. Les autres licences 2 privilégiées sont les LEA anglais, en raison de leur maîtrise de l'anglais et de leur initiation à l'économie.</p> <p>Si les 3/4 des étudiants viennent de formations commerciales (MUC, NRC, Commercials internationales), LEA ou Tourisme et loisirs sportifs option équitation. Un quart environ provient de BTS Agricole (Analyse et conduite de système d'exploitation ; techno-commercial et production animale). La formation technico-commerciale est bien sûr privilégiée. La bonne compétence en gestion de la formation en analyse et conduite de système d'exploitation est aussi prise en considération.</p> <p>Globalement, les étudiants provenant de BTSA sont recrutés : s'ils ont un bon dossier (des notes autour de 14 de moyenne générale, car les étudiants doivent être très studieux pour</p>
--------------	--

	<p>réussir leur reconversion. La notation souvent plus souple en BTSA est aussi prise en considération), au moins une expérience (stage, jobs d'été) dans le commerce ou la communication afin d'être sûr qu'il s'agit bien de leur vocation et qu'ils ne vont pas abandonner en cours d'année, et une bonne maîtrise de l'anglais (B2/B1).</p> <p>Effectifs :</p> <p>En 2012/2013, nous avons 30 étudiants, en 2013/2014, nous en avons recruté 30, mais seuls 27 sont venus par un concours de circonstance : un n'a pas validé son BST contre toute attente (bons résultats), un a changé d'orientation après s'être inscrit (ce qui est très rare) et un a déménagé.</p> <p>En 2014/2015, nous avons eu 29 étudiants et en 2015/2016, nous en avons eu 29.</p> <p>La responsable de formation accepte en général 32 étudiants pour en espérer 29 à 30 (car il y a peu de désistement).</p>
--	--

Modalités d'enseignement, place du numérique	
Observations	<p>Les cours sont donnés en présentiel et associent cours fondamentaux, mises en situation et déplacements (sortie Boulerie Jump, sortie Sellerie Butet, Bottier Albert Joël)</p> <p>La responsable de formation a effectivement pris conscience d'un besoin de renforcer le volet numérique, notamment à la demande des professionnels. Un cours sur le Community Management sera ajouté à partir de 2016. Il sera demandé à l'enseignante de gestion de former aussi les étudiants aux logiciels spécialisés.</p>

Suivi de l'acquisition des compétences	
Observations	<p>Le suivi d'acquisition des compétences se fait par une complémentarité d'outils : en fin de semestre d'étude par le bilan de compétences rendues à la responsable de formation (qui se déroulent après les stages courts) ; le rapport de stage après le stage long (sur le volet 3 le plus important : bilan de compétences), mais aussi par l'évaluation de l'entreprise qui doit remplir une fiche très précise revenant sur 13 points de compétences et 5 questions complémentaires permettant une évaluation globale de l'étudiant.</p> <p>La réussite au projet tutoré permet aussi d'évaluer la capacité d'intégration des cours théoriques donnés en classe et leur exploitation dans le cadre d'un projet concret. Le projet tutoré constitue une consécration de l'année.</p>

Conseil de perfectionnement Procédures d'autoévaluation	
Observations	<p>Un conseil de perfectionnement devrait être mis en place en 2016. Toutefois, les initiatives passées ont échoué, car les professionnels et les étudiants devenant professionnels sont très difficiles à réunir sur une même journée.</p> <p>C'est pourquoi, la responsable de formation fonctionne sur l'acquisition d'information permettant un perfectionnement linéaire, sur l'année.</p> <p>En effet, chaque jeudi entre la première septembre et mi-février, la responsable de formation reçoit un professionnel (voir deux en début d'année, car il y a beaucoup de demandes avant le Salon du Cheval de Paris notamment). Elle organise tous les jeudi midi un déjeuner/rencontre avec le professionnel, qui lui permet de faire le point : sur l'évolution de son entreprise, sur ses besoins, sur le bilan des stages de l'année précédente (et le devenir des anciens stagiaires lorsqu'ils ont été embauchés), et sur leurs attentes à venir pour la formation.</p> <p>Cette démarche a permis, il y a quelques années de renforcer considérablement l'anglais et notamment l'anglais de spécialité.</p> <p>L'année dernière a été mis en avant effectivement un nouveau besoin de « community management ». C'est pourquoi le cours a été cette année ajouté.</p> <p>De même, a été mentionné un besoin spécifique de « merchandising ». Le cours a aussi été ajouté pour la rentrée 2016.</p> <p>En ce qui concerne les étudiants, en février la responsable de formation reçoit par groupe de projet tutoré, tous les étudiants de la formation pour un faire un point sur l'avancée de leur projet tutoré, leurs recherches de stage long, et leur retour sur la formation.</p>

Dans ce contexte a été demandé cette année en 2015 quelques cours très spécifiques, en complémentarité des cours académiques. Dans ce contexte, vont être ouverts en septembre 2016, un cours sur la création de produits, appliqué à la filière avec le directeur commercial de GPAS Sport (leader mondial du casque d'équitation haut de gamme), un cours sur l'import/export (Sellerie haut de gamme Butet).

Par ailleurs, un questionnaire de satisfaction est envoyé à tous les étudiants 6 mois après diplômation, mais nous avons peu de retour d'étudiants qui préfèrent les contacts directs.

Christian ROBLEDO

Président de l'Université d'ANGERS

